

Une alchimie du beau

Georges Dumitresco hat sich im Februar 1998 in der Distillerie als Maler und Poet vorgestellt. Nun zeigt ein sehr schönes Heft mit dem Titel «Die Alchemie des Schönen» als Supplément de ph+arts Nummer 11 vom November 1999 eine Gesamtschau des Künstlers und Arztes aus Prilly.

Dumitresco wurde 1922 in Bukarest geboren. Bereits als Achtjähriger wurde er mit einem Nationalpreis für seine Zeichnungen geehrt, begann aber trotzdem Medizin zu studieren und liess sich als Gynäkologe nieder. Er flüchtete mit seiner Ehefrau aus Rumänien, fand eine Arbeit im Wallis und dann in Yverdon, bis zur Praxiseröffnung in Vallorbe. Obwohl im Ruhestand, ist Dumitresco trotz seiner schweren Herzkrankheit als Künstler noch überaus aktiv. Für sein malerisches Werk erhielt er verschiedene Auszeichnungen, unter anderem die Goldmedaillen von «Renaissance française» und «Arts-Inter», Marseille, beide 1996. Dumitresco ist Mitglied der «Association vaudoise des écrivains», der «Fédération internationale des écrivains de langue française», der «Association des écrivains roumains» und der «Union mondiale des écrivains médecins».

Von ihm ist auch Lyrik erhältlich, unter anderem «Triptyque», eine Anthologie von 124 Gedichten mit achtzig Reproduktionen.

E. Taverna

Korrespondenz:

Dr. med. Georges Dumitresco
Route de Prilly 12 B
CH-1008 Prilly



La Baie d'Along (1999)



Dans le vent (1989)



Les Calanques de Piana «sculptées par le vent rongeur», hommage à Maupassant (1999)



Havre de silence (1998)



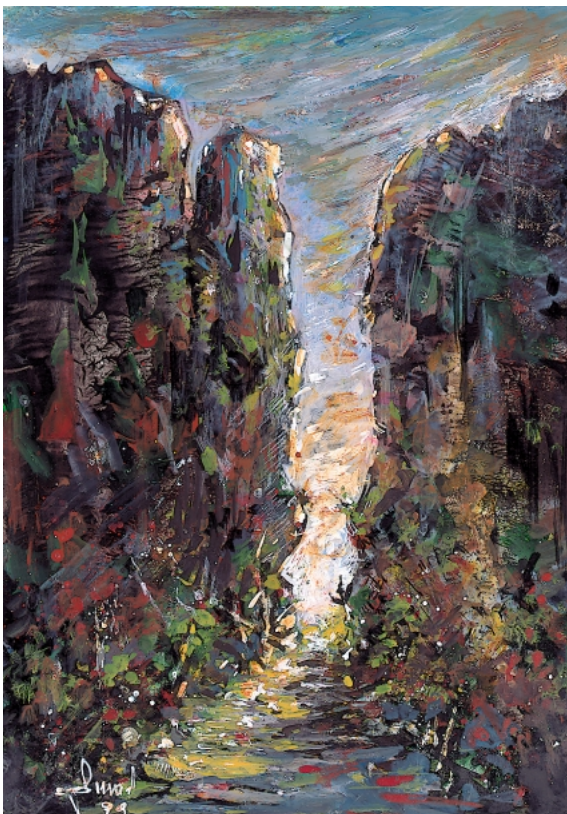
Clairière (1999)

Le chevalet, c'est l'autel où l'on célèbre un inépuisable cérémonial intime, une messe basse à travers l'acte créateur; la toile, c'est l'espace privilégié, une partition qui transcrit les messages transmis par l'inconscient collectif, sous forme de traductions plastiques une fois soumis à la réflexion.

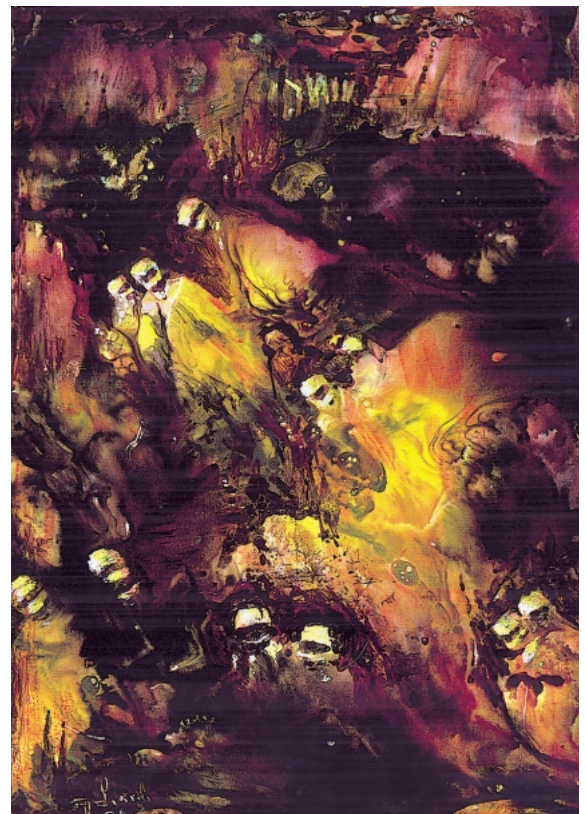
Personnellement, je ne me réclame d'aucune école, d'aucun courant; inflexible et obstiné dans mon non-conformisme, qui est loin de constituer un effort, évitant les modes, les snobismes et les préjugés, et restant à l'écart des canons esthétiques, je veux prononcer mon propre discours, m'éloignant, au besoin, de toute référence, pour lui substituer ma vision intérieure.

A travers mes fissures intérieures, se fauflant entre les gravats, les souvenirs font surface et frappant à la porte.

G. Dumitresco



Les Gorges des Haïdouks (1999)



Les hommes en blanc (1998)